



LA LETTRE DU MUSÉE

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2022

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



L'automne était là, et cela signifie le retour de la Foire St Romain, resserrant de plus en plus les crans de sa ceinture autour du Hangar 13, siège de notre Musée. En tenant compte du mois de leurs installations, du mois de déroulement des festivités et en ajoutant le repli de l'ensemble, cela fait plus de deux mois pendant lesquels le Musée a sommeillé, ne pouvant poursuivre sa mission culturelle et pédagogique dans des conditions normales, compte tenu des difficultés d'accès et des nuisances sonores.

Nous ne pouvons que subir, mais un accueil bienveillant émanant des organisations municipales et métropolitaines nous reconforterait lorsque nous sollicitons un dialogue afin d'améliorer cette cohabitation inéluctable.

La période estivale vécue sous une bonne température, a vu un afflux de visiteurs, tant étrangers que territoriaux et l'équipe des bénévoles qui a assumé la permanence à l'accueil pendant quatre semaines a pu constater l'importance de l'intérêt suscité par nos collections.

Nous avons reçu par exemple, le navigateur Paul de Meerschmann, qui s'est intéressé à la voile à 55 ans et nous a parlé de sa traversée de l'Atlantique en solitaire en 2021. Un commandant de la Royal Navy a également visité le Musée, ainsi qu'un ancien commandant de la Belle Poule.

Notre rayonnement semble se faire sentir au-delà du territoire normand grâce à nos efforts de communication et je ne peux qu'encourager les bénévoles qui s'attellent à cette tâche à continuer leurs démarches.

Bien amicalement,

Marie-Odile DEGON

SOMMAIRE

- Le mot de la Présidente
- La cargaison du Télémaque, un trésor peut-être utopique.
- Le Patrick Vieljeux
- Remise de la Croix du Mérite Maritime
- Vie et entretien au Musée
- Le chantier d'insertion
- A lire et relire

AGENDA DES CONFÉRENCES EN 2023

- Mercredi 18 janvier à 18h00

« Le retour des cendres de Napoléon ».

Par Jean Philippe BLOCH, Vice-Président du Musée.

- Mercredi 8 février à 18h00

« Le lycée maritime de Fécamp ».

Par Christophe MOLIN, Directeur.

- Mercredi 8 mars à 18h00

« L'ère des super pétroliers ».

Par M. DOUESSANT.

La lettre du Musée maritime de Rouen

Publication trimestrielle du Musée maritime de Rouen Association loi de 1901

Responsable de la publication :

Marie-Odile Degon, Présidente

Rédacteur en Chef :

Jean-Pierre Félix

Maquette : Pôle numérisation P.A.O.

LA CARGAISON DU TÉLÉMAQUE - UN TRÉSOR PEUT ÊTRE UTOPIQUE

G. LENOTRE (Théodore Gosselin), le Alain Decaux de l'époque a écrit en 1920, dans *Le Monde Illustré* : « Dans les dernières semaines de 1789, Louis XVI, prévoyant les tourments à venir, fit secrètement expédier à Rouen une somme de deux millions et demi en louis d'or... de riches seigneurs suivirent l'exemple et les abbayes prirent la même précaution. Tout fut mis en barils et chargé à bord d'un brick. »

Alors que la première guerre mondiale vient de se terminer et que les finances de la nation sont au plus bas, il s'étonne que nul ne songe au Trésor du Télémaque, car *il n'y a qu'à se baisser pour l'avoir !* Un amas d'or d'une valeur d'un milliard et peut-être plus... Ses sources d'informations manquent de précisions, elles sont basées sur des « on dit » : *un pilote de Villequier aurait conduit en Angleterre des émigrés qui avaient perdu leur fortune devant Quillebeuf, un vieux moine aurait dit à une dame du Havre que les trésors des abbayes de Jumièges et de Saint Georges (de Boscherville) se trouvaient à bord du Télémaque, un ancien du Ministère de la Marine assurait l'existence à bord de 2.500.000 Fr. en louis d'or, un prêtre qui aurait été le confesseur de Louis XVI racontait que le navire transportait d'immenses richesses !*

Que savons-nous réellement de ce Télémaque et de sa cargaison ?

C'est un brick, construit au Val-de-la-Haye en 1772 par le chantier des frères Thibault. Après 16 ans de navigation, il est désarmé et radoubé en 1789 par Christophe Le Vallois, maître charpentier à Dieppedalle, pour le compte de Jean-Vincent Le Canu, négociant rouennais. Il portera le nom de Quintanadoine. Le capitaine sera Jacques Adrien Quemin avec un équipage de six personnes.

En 1789, les propriétés et les revenus ecclésiastiques sont mis à disposition de la nation. Pour échapper à cette décision, le clergé normand rassemble à Rouen des objets de grandes valeurs, lesquels auraient été enfermés dans des barils puis chargés sur un brick : le Télémaque ? On murmure que

le célèbre collier de Marie-Antoinette, estimé à 1.800.000 Fr., serait à bord. Différentes rumeurs se propagent dans Rouen : la fortune de Louis XVI, les trésors des abbayes, l'or des émigrés seraient dans cette embarcation. Le 1^{er} janvier 1790, le Télémaque devenu le Quintanadoine part de Rouen. Son connaissance indique : bois de construction, fûts d'huile, tonneaux de clous à destination de Brest. Il évite le passage en douane et navigue accompagné d'une autre embarcation jusqu'à Quillebeuf. C'est un endroit dangereux connu de tous les marins. Que s'est-il passé ? Le brick était-il mal amarré ? Toujours est-il qu'au flot il fut emporté puis renversé et coula. Le capitaine et l'équipage furent secourus et sauvés sauf le mousse dont on ne retrouva pas le corps.

On a fait venir une gabare de Cherbourg pour déplacer par sécurité la coque du Télémaque. 300 hommes étaient présents. Leurs efforts furent vains.

En 1837, Magny obtient un droit de recherche de trois ans et avec David, un fabricant de chaînes du Havre, ils veulent sortir la coque de la vase. Les chaînes ne sont pas assez solides. C'est une suite d'échecs. Les travaux sont abandonnés en 1840.

En 1841, David continue les recherches à ses frais et sans résultat. En 1842 Taylor forme une société destinée à retrouver le Quintanadoine. Sa cargaison est estimée à 80 millions de Fr.. Par manque d'argent, les travaux furent interrompus en décembre. Taylor est en fuite.

Taylor échappe à ses créanciers en se rendant à Londres. Il revient en France avec quelques fonds pour reprendre les travaux en mars comme prévu. Il doit employer une nouvelle méthode avec des scaphandriers. Ils remontèrent des morceaux de bois et des fûts éventrés contenant du suif.

L'état décide de vendre le droit de repêcher les trésors du Télémaque qui n'existent peut-être pas ! 20 à 80% de la valeur des trouvailles sera

pour l'état.

Le 12 avril 1940, l'épave est renflouée et fouillée près de la digue de Quillebeuf. On ne trouve rien du trésor.

Le 19 avril 1940, Paul Sorbier, dans *La Gazette*, affirme que le Télémaque ne transportait pas le Trésor et qu'il a été volontairement coulé ; le capitaine Quemin qui avait vérifié l'amarrage, en était persuadé. Ce drame aurait permis à une autre embarcation, qui était partie de Rouen en même temps que le Quintanadoine, de rejoindre le large. Quemin remit son rapport à l'Amirauté du Havre. Celui-ci ne fut jamais retrouvé. Taylor, emprisonné, a présenté une requête au tribunal pour avoir un sauf conduit pour se rendre compte des travaux et voir s'il n'y a pas des diamants cachés. Quelques objets retrouvés sont exposés dans notre musée.



D'autres nombreuses découvertes, dont un sextant du XVIII^{ème}, une cloche, des bougeoirs en argent massif furent exposées à l'hôtel de la Marine de Quillebeuf, mais que sont-ils devenus ?



En 1940, une nouvelle tentative de renflouage est interrompue par la guerre. Des poutres et des tonneaux pourris eurent le temps d'être récupérés. Mais s'agissait-il de la bonne épave ?

Dans les années 1980, certains évoquent une récupération des trésors par les habitants de Quillebeuf. N'oublions pas que depuis 1596, Henri IV leur avait

accordé le privilège du pilotage. D'autres, dont Verloop, ancien officier de la marine néerlandaise qui aurait retrouvé le rapport du capitaine Quemin, pensent que l'épave se trouve sous le terrain de foot. Ladislas Poniatowski (député) le soutien à condition que les éventuelles découvertes reviennent à l'état : Verloop se retire.



Depuis, le trésor supposé du Télémaque fait moins rêver. Si vous passez par le charmant bourg de Quillebeuf, une magnifique maquette du Télémaque-Quintanadoine est exposée dans l'église, sous le terrain de foot, ou à proximité, où repose celui qui a tant fait parler de lui.

Jean-Pierre LÉCRIVAIN

Principales Sources : Rouen Gazette n° 710, Le Matin du 11/05/1938, Le Progrès Cauchoix, Le Monde Illustré, L'or du Télémaque de Laurent Quevilly, Cercle d'études historiques C.R. du 03/12/2005 article de Didier Duval, Généanet, Journal de Rouen du 04/04 et 21/07/1842, du 26/06 et 01/08/1843, 6 avril 1940.

LE PATRICK VIELJEUX

René Humez nous a quitté en août 2020, membre très apprécié du club pendant de nombreuses années. Il a construit 19 maquettes de tous genres et de toutes dimensions ; depuis la barque du godilleur (fonctionnelle) au bateau de pêche usine en passant par les remorqueurs.



J'ai voulu m'arrêter sur un modèle très bien réalisé et connu du port de Rouen. : «Le Patrick Vieljeux», un navire polyvalent baptisé à Rouen. Son fils Alain, notre secrétaire, l'a ramené au club et nous avons l'intention de lui trouver une place dans le musée. Le vrai navire, construit en 1970 aux chantiers de La Ciotat, mesurait 171,05 m de long, 23,80 m de large, 9,50 m de tirant d'eau et jaugeait 12.458 tonnes. Il faisait partie d'une série de huit bateaux. Il était animé par un moteur de 17.400 chevaux et il filait à 19 nœuds, et son port d'attache était La Rochelle. Le Patrick fut parmi les trois premiers navires de la série à être équipé pour emmener 389 E.V.P. dont certains sur la plage arrière derrière le château. La maquette a été réalisée de façon traditionnelle en bois : contreplaqué pour les couples, baguettes de peuplier et blocs pleins à l'avant et à l'arrière, le tout résiné. Pour les superstructures, il a fallu travailler léger pour la stabilité du modèle qui bien sur, est navigant et radiocommandé. Le château assez imposant comporte beaucoup de

détails à réaliser, particulièrement sur la partie arrière qui comporte trois étages et un nombre important de rambardes et d'escaliers, tous extérieurs, et cela se poursuit sur le pont et la plage arrière avec de nombreux portiques et mâts de charge utilisés pour les manœuvres de chargement et déchargement effectués lors de ses escales en Afrique de l'ouest, la ligne principale de la compagnie. Au fait, en parlant de détails, j'ai oublié de vous préciser que tout cela se fait à l'échelle 1/100^{ème}.

L'ensemble de la maquette a une silhouette agréable et des lignes fines. Les couleurs de la compagnie sont familières des portuaires rouennais, car il n'était pas le seul à faire escale dans notre port. La cheminée, frappée de la «Roue de Mulhouse», était le sigle des «Delmas». Sur l'eau, la maquette dégage du réalisme et du plaisir à piloter.

Jean-Luc BOUCLON

REMISE DE LA CROIX DU MÉRITE MARITIME

Le 8 juillet 2022, entourée des autorités, des membres et amis du Musée, Marie-Odile DEGON, Présidente du Musée maritime de Rouen a reçu des mains de Jean-Philippe BLOCH, Vice-Président, l'insigne de Chevalier du Mérite Maritime.

Après avoir rappelé l'anniversaire en 2020 des 40 ans de la Création de l'Association du Musée maritime par Pierre DEGON, le Vice-Président résume le parcours de Marie Odile-DEGON au sein de l'Association du Musée, qui aboutit en 2013 à son élection.

Un tour d'horizon des activités du Musée permet de voir que son travail, assistée par une équipe dévouée et efficace, n'a pas été un long fleuve tranquille, mais a

permis d'inscrire le Musée maritime à la place qui lui revient.

L'organisation interne du musée, la création de nouveaux espaces d'exposition et de réunion, la gestion des ateliers d'insertion et de réparation navale, la réalisation d'outils de présentation et de communication : film court-métrage sur le musée, la lettre du musée, les relations avec nos partenaires comme la ville de Rouen, la Métropole, le Département, HAROPA et le monde portuaire ont été les tâches parmi bien d'autres que Marie-Odile DEGON a parfaitement assuré.

Toute cette activité a permis de maintenir et développer le Musée créé par son mari et ainsi de lui donner sa place entière dans le



paysage et le territoire maritime de la Ville et du Grand Port maritime de Rouen.

Après ce rappel rapide de l'activité de Marie-Odile DEGON, le Vice-Président Jean Philippe BLOCH lui remet l'insigne de Chevalier du Mérite Maritime accompagné de la phrase rituelle « Au nom du Ministre de la Mer je vous remets...».

Jean-Pierre FELIX

VIE ET ENTRETIEN DU MUSÉE

Les travaux d'entretien continuent à un rythme de deux ou trois fois par semaine pour des tâches diverses et variées. La peinture d'une bande blanche de 30 mètres de long du côté cour de Pompon-Rouge est terminée.

Patrick s'attaque maintenant à la marquise (la timonerie) de Pompon-Rouge en refaisant tous les vernis. Première étape : décaper à blanc et à la main au grattoir toutes les menuiseries avant d'appliquer la lasure. Pour ce travail, il a été aidé par Laurent et Olivier. L'étape suivante sera de repeindre l'extérieur de la cabine arrière qui passera de noir en blanc, la couleur traditionnelle sur les péniches.

La donation d'une ancre nous a obligé à nous déplacer à Franqueville-Saint-Pierre à trois personnes, une voiture et une remorque.

Deux belles maquettes sous vitrine ont été récupérées à Bois-Guillaume grâce à l'aide précieuse de plusieurs maquettistes et d'une camionnette.

Les peintures de la coque et de l'intérieur de la cale vont être rénovées pour l'Armada au mois de juin afin d'avoir un endroit agréable.

Joël LE CHEVALIER

LE CHANTIER D'INSERTION

Cette année 2022 a été particulièrement riche pour les salariés du chantier d'insertion sur nos trois pôles d'activité : l'animation, l'entretien et la numérisation PAO.

Le groupe des animateurs et animatrices a accueilli plus de 5000 jeunes visiteurs de la maternelle au collège, ainsi que plusieurs groupes d'adultes. Nous avons amélioré et enrichi notre programme de visites et d'ateliers auprès de notre jeune public et le groupe a bénéficié d'une formation avec le conteur et acteur Ulrich N'TOYO de la Youle Compagnie pour parfaire notre projet de visite-contée.

Le pôle entretien des locaux a discrètement et sérieusement contribué à faire que notre musée soit agréable à nos visiteurs.

Quant au pôle numérisation, outre le travail habituel pour le musée et quelques clients en numérisation, trois salariés réalisent une prestation conséquente d'informatisation de dossiers pour la mairie de Rouen où ils se rendent depuis septembre. Notre inscription sur la plateforme de l'inclusion a permis de décrocher ce marché. La rigueur et l'efficacité du travail réalisé par notre équipe sont fortement appréciés par le service de la mairie.



Notre chantier d'insertion c'est aussi une préparation pour aller vers d'autres horizons ; cette année six salariés ont quitté le musée. Cinq d'entre eux ont effectué un parcours très positif et sont sortis de notre accompagnement pour aller vers de la formation qualifiante, des CDD de longues durées, des CDI ou des contrats d'apprentissage.

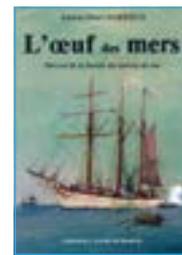
L'année 2023 s'annonce toute aussi productive pour le pôle animation car sur le premier semestre notre agenda des réservations affiche presque complet.

Nous tenions à remercier tout particulièrement Christian Rouault, dit Capitaine Cricri pour tous nos jeunes visiteurs du Musée, qui depuis plusieurs années, s'implique et soutient par sa présence régulière, notre équipe d'animation.

Marylise GUILBERT

A LIRE OU RELIRE

Comme chaque année se tient à Fécamp fin novembre la Fête du « Hareng ». Ce rendez-vous peut être l'occasion de se replonger dans la vie particulièrement dure des pêcheurs fécampois qui partaient depuis le XVI^e Siècle pêcher le hareng sur les « grands bancs » de Terre-Neuve et d'Islande pour des campagnes de six à sept mois. Le grand métier de Jean Recher Terre Humaine.



L'œuf des mers

Par l'Amiral H. DARRIEUS

Cet ouvrage retrace l'histoire de la S^{té} de Œuvres de

mer, une société d'assistance aux marins fondée en 1894 par le médecin de la Marine BONNAFY et le Lt de vaisseau BAILLY.

L'œuvre des mers

Par Eugène NICOLE

Ce livre traite de la vie sur l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon qui accueillait et secourait les marins des «Grands Bancs».



Cinq siècles de pêche à la morue - Terre-Nuevas et Islandais

Par Nelson CASEILS

Ce beau livre retrace avec de riches illustrations cette incroyable aventure humaine. On y découvre la vie épouvantable de ces marins où les accidents étaient nombreux.



Musée maritime fluvial et portuaire de Rouen

Quai Emile Duchemin - Hangar 13
76000 Rouen

Tél. : 02 32 10 15 51

www1.musee-maritime-rouen.asso.fr